

	Cévaër Marc : Né le 2-11-1844 à Lopérec ; 1869, prêtre et vicaire à Lampaul-Guimiliau ; 1883, recteur de Penhars ; 1888, recteur de Kernével ; 1897, recteur de Combrit ; décédé le 20-10-1906. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1906 p. 713-714.
--	--

C'était une physionomie vraiment originale et sympathique, que celle de ce recteur aimable et bon. Né à Lopérec en 1844, il fut ordonné prêtre en 1869 et aussitôt nommé vicaire à Lampaul-Guimiliau. Il y eut comme collègue et promptement comme ami M. Jaouen, aujourd'hui recteur de Guiclan. Le recteur, M. Tréguier, excellent prêtre, cachait une bonté réelle sous les apparences d'une dignité un peu froide. Il se montra vraiment père pour ce petit collaborateur plein de gaîté et d'entrain, et, constatant chez lui des goûts artistiques assez affinés, il lui laissa l'initiative pour les travaux qu'il avait rêvé d'exécuter dans sa très belle église et dans la curieuse chapelle du cimetière. Quand, après ses quatorze années de vicariat, l'abbé Cévaër quitta Lampaul, il y laissa des regrets et des sympathies, et son souvenir n'y a pas encore disparu.

A Penhars, où il fut nommé recteur, il aurait eu pour principal désir de bâtir une église à la place de la construction laide, insuffisante et délabrée qu'il y trouva, mais il en fut empêché par tout un concours de circonstances. C'est son successeur qui eut l'heureuse fortune et aussi le mérite de réaliser ce rêve. Pendant son séjour dans cette paroisse et aussi à Kernével, où il fut transféré en 1888, il travailla beaucoup dans les Missions ? où on l'appelait avec d'autant plus de confiance qu'on le savait incapable d'un refus volontaire. Il y était ordinairement chargé de diriger les cantiques, car il avait une voix belle et facile et connaissait bien le chant.

A Kernével, il n'y avait pas à s'occuper de reconstruction, mais il appliqua tout son zèle à l'embellissement du mobilier de son église, qui laissait à désirer ; quant à son presbytère, il le trouva en ruine, mais préféra s'occuper de la maison de Dieu. Il montra un zèle tout particulier pour l'instruction chrétienne des enfants.

Devenu, en 1897, recteur de la bonne et belle paroisse de Combrit, il déplorait qu'une restauration malencontreuse eût absorbé toutes les ressources de l'église, vaste mais assez laide. Dès qu'il le put, il l'embellit. Grâce à l'existence de l'école libre, il trouva les éléments voulus pour obtenir la bonne exécution des chants ; bien vite, les offices devinrent très beaux dans la paroisse. Voici neuf ans depuis qu'il était arrivé sur ce dernier théâtre de son zèle ; depuis un an, sa santé s'était altérée ; son esprit, toujours caustique, était cependant moins en éveil. Depuis quelques semaines, il avait des crises affreusement douloureuses qu'il supporta avec beaucoup de courage et d'esprit de foi. Jeudi 18 Octobre, il célébra encore la messe ; dans la nuit de vendredi à samedi, il frappa pour appeler. Ses vicaires, qu'il aimait beaucoup et qui le lui rendaient, accoururent et le trouvèrent en pleine connaissance, mais ne pouvant plus guère parler ; il reçut l'absolution, l'Extrême-Onction, l'indulgence plénière *in articulo mortis* et, peu de temps après, il expira très doucement. Dimanche, à 3 heures, eurent lieu ses funérailles, auxquelles assistaient environ cinquante prêtres, dont plusieurs membres du Chapitre et plusieurs chanoines honoraires. Particularité plus significative et plus touchante, toute la paroisse de Combrit était là. M. Morvan, curé de Pont-l'Abbé, présidait, assisté de deux prêtres originaires de Lampaul-Guimiliau et dont M. Cévaër avait été le premier maître. M. Abgrall, chanoine, lui aussi originaire de Lampaul et vieil ami du recteur défunt, donna l'absoute.

M. Cévaër laissera dans le clergé le souvenir d'un confrère bon, aimable, caustique et toujours bienveillant, d'un ami très fidèle à ses vieux amis (je le sais par expérience) ; mais ce qu'il fut avant

tout, le voici : il aima passionnément l'Eglise et le Pape. Tout jeune prêtre, il avait une profonde antipathie pour les doctrines des catholiques libéraux ; après Pie IX, ses hommes étaient : le Comte de Chambord, M^{gr} Pie, Dom Guéranger et Louis Veuillot ; ils lui auront fait, j'en suis sûr, bon accueil dans le Ciel.

Quant aux habitants de Quimper, beaucoup d'entre eux se souviendront longtemps de l'ancien recteur de Penhars, du petit prêtre marchant toujours vite, ayant en mains un bâton sur lequel il ne s'appuyait jamais, et, trotinant près de lui, un petit chien auquel il parlait sans cesse.

R. I. P.

A. T.

Le service d'octave, pour le repos de l'âme de M. Cévaër, sera célébré à Combrit, mardi 30 Octobre, à 10 heures.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 26 Octobre 1906, p. 713.